

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

28 FÉVRIER 1997

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du
17 décembre 1996 portant exécution
temporaire et partielle de
l'article 103 de la Constitution**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
REVISION DE LA CONSTITUTION ET DE LA
REFORME DES INSTITUTIONS (1)

PAR M. **Paul BREYNE**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de sa réunion du 19 février 1997.

(1) Composition de la commission :

Présidente : Mme de T'Serclaes.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Breyne, Tant, Van
Hecke, Verherstraeten.
P.S. MM. Demotte, Giet,
Meureau.
V.L.D. MM. Dewael, Lano, Ver-
snick.
S.P. MM. Delathouwer, Vanvelt-
hoven.
P.R.L.- MM. Maingain, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. Mme de T'Serclaes.
Vl. M. Lowie.
Blok
Agalev/M. Lozie.
Ecolo

B. — Suppléants :

MM. Brouns, De Crem, Moors, Van
Eetvelt, Van Parys.
MM. Eerdeken, Henry, Jans-
sens (Ch.), Moureaux.
MM. Chevalier, Daems, De Croo,
Verwilghen.
MM. Landuyt, Vandenbossche, Van
der Maelen.
MM. Duquesne, Michel, Simonet.
MM. Gehlen, Viseur (J.-J.).
MM. Annemans, Laeremans.
MM. Decroly, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Bourgeois.

Voir :

- 916 - 96 / 97 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Tant.
- N° 2 : Amendement.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

28 FEBRUARI 1997

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
17 december 1996 houdende tijdelijke
en gedeeltelijke uitvoering van
artikel 103 van de Grondwet**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN DE
HERVORMING VAN DE INSTELLINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER **Paul BREYNE**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel tijdens haar vergadering van 19 februari 1997 besproken.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : Mevr. de T'Serclaes.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Breyne, Tant, Van
Hecke, Verherstraeten.
P.S. HH. Demotte, Giet,
Meureau.
V.L.D. HH. Dewael, Lano, Ver-
snick.
S.P. HH. Delathouwer, Vanvelt-
hoven.
P.R.L.- HH. Maingain, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
Vl. H. Lowie.
Blok
Agalev/H. Lozie.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. Brouns, De Crem, Moors, Van
Eetvelt, Van Parys.
HH. Eerdeken, Henry, Jans-
sens (Ch.), Moureaux.
HH. Chevalier, Daems, De Croo,
Verwilghen.
HH. Landuyt, Vandenbossche, Van
der Maelen.
HH. Duquesne, Michel, Simonet.
HH. Gehlen, Viseur (J.-J.).
HH. Annemans, Laeremans.
HH. Decroly, Viseur (J.-P.).

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. H. Bourgeois.

Zie :

- 916 - 96 / 97 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Tant.
- N° 2 : Amendement.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE LOI

La proposition de loi à l'examen vise à établir la concordance entre le texte de la loi du 17 décembre 1996 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution et le texte du projet de loi spéciale portant exécution temporaire et partielle de l'article 125 de la Constitution (amendé par le Sénat) (Doc n^{os} 833/7 et 8).

Il s'agit en premier lieu d'une modification en vertu de laquelle seuls les officiers du ministère public et les agents compétents peuvent intenter les poursuites à l'égard d'un ministre fédéral. Si cet ajout n'était pas strictement nécessaire, il ne porte toutefois pas préjudice au texte de la loi.

La deuxième modification concerne les problèmes de cumul qui peuvent se poser lorsque l'intéressé exerce ou a exercé à la fois le mandat de ministre fédéral et celui de ministre de communauté ou de région. L'article 2 vise à combler cette lacune et part du principe qu'en cas de poursuites à l'encontre d'un ministre fédéral pour des infractions commises en qualité de ministre de communauté ou de région, il s'agit en toute hypothèse d'infractions commises en dehors de l'exercice de ses fonctions de ministre fédéral. L'article 103 de la Constitution permet de prévoir, dans ce cas, une règle dérogatoire. La disposition prévoyant que cette loi n'est pas d'application en l'occurrence permet à l'article 125 de la Constitution de jouer pleinement à cet égard.

Cela n'évacue toutefois pas le problème qui se poserait dans l'hypothèse où un ministre fédéral ferait l'objet d'une procédure judiciaire initiée sur la base d'infractions qu'il aurait commises en qualité de ministre de communauté ou de région. Quoi qu'il en soit, les poursuites effectives ne pourront être entamées dans la pratique qu'après qu'une série d'actes d'instruction auront été accomplis, ce qui implique quand même l'existence de motifs sérieux pour agir contre l'intéressé. Dans cette hypothèse, il serait logique que le ministre concerné tire les conclusions politiques de cette situation. On peut toutefois imaginer qu'il n'est guère probable que ce type de situation se présente, et ce, d'autant plus qu'il s'agit d'une loi temporaire.

II. — DISCUSSION

M. Giet présente un amendement (n^o 1 — Doc. n^o 916/2-96/97) visant à insérer, dans l'article 3 de la loi du 17 décembre 1996 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution, un alinéa libellé comme suit : « Seul le procureur général près la Cour de cassation peut intenter à l'égard d'un ministre les poursuites en matière répressive mentionnées dans la présente loi ». Cette disposition restrictive, selon laquelle seul le procureur général près la Cour de cassation peut intenter les poursuites

I. — INLEIDING DOOR DE HOOFDINDIENER

Het voorstel beoogt de tekst van de wet van 17 december 1996 houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, in overeenstemming te brengen met de tekst van het ontwerp van bijzondere wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 125 van de Grondwet (geamendeerd door de Senaat) (n^{rs} 833/7 en 8).

Het gaat in de eerste plaats om een wijziging die stelt dat enkel de ambtenaren van het openbaar ministerie en de bevoegde ambtenaren de vervolging tegen een federaal minister kunnen instellen. Strikt gezien is deze toevoeging niet noodzakelijk, maar zij doet daarentegen ook geen afbreuk aan de tekst van de wet.

De tweede wijziging heeft betrekking op de cumulerende problemen die kunnen rijzen wanneer de betrokkene zowel het ambt van minister van de federale regering als het ambt van minister van een gemeenschaps- of gewestregering uitoefent of heeft uitgeoefend. Artikel 2 wil deze lacune verhelpen. Hierbij wordt ervan uitgegaan dat, indien een federaal minister wordt vervolgd voor misdrijven gepleegd als gemeenschaps- of gewestminister, het per hypothese gaat om misdrijven gepleegd buiten de uitoefening van het ambt van federaal minister. Artikel 103 van de Grondwet staat toe hiervoor een afwijkende regeling te voorzien. Door te stellen dat deze wet niet van toepassing is, kan artikel 125 van de Grondwet volledige uitwerking krijgen.

Dit neemt niet weg dat het probleem blijft bestaan dat een federaal minister het voorwerp kan worden van een gerechtelijke procedure ingezet op grond van misdrijven die hij zou begaan hebben als gewest- of gemeenschapsminister. Hoe dan ook in de praktijk zal er pas tot effectieve vervolging kunnen worden overgegaan nadat een hele reeks onderzoeksverrichtingen werden uitgevoerd, wat toch impliceert dat er ernstige gronden aanwezig moeten zijn om tegen de betrokkene op te treden. In dat geval zou het voor de hand liggen dat de betrokken minister de politieke conclusies uit de situatie zou trekken. De kans dat een dergelijke situatie zich evenwel voordoet is wellicht bijzonder klein, ook omdat het hier om een tijdelijke wet gaat.

II. — BESPREKING

De heer Giet dient een amendement n^o 1 in (Stuk n^o 916/2-96/97) dat ertoe strekt in artikel 3 van de wet van 17 december 1996 houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, het volgende lid in te voegen : « Enkel de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie kan de vervolging in strafzaken bedoeld in deze wet van een minister instellen ». De precisering en beperking dat enkel de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie de vervolging kan instellen lijkt beter in overeen-

précitées, paraît en effet plus conforme à l'article 2, § 2, de la loi du 17 décembre 1996 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution, qui prévoit que le procureur général près la Cour de cassation a les pouvoirs du procureur du Roi, ainsi qu'à l'article 3 de la même loi, qui prévoit que les actes d'information ne peuvent être effectués que par le procureur général près la Cour de cassation.

Un membre estime que cet amendement n'est pas de nature à résoudre le problème. Il estime que l'amendement adopté par le Sénat au projet de loi spéciale portant exécution temporaire et partielle de l'article 125 de la Constitution a semé la confusion. La loi d'exécution de l'article 103 et ce projet de loi spéciale visaient à faire en sorte que le procureur général près la Cour de cassation intente les poursuites et qu'un conseiller près la Cour de cassation joue le rôle de juge d'instruction. L'on s'était accordé à considérer à cet égard, lors de la discussion à la Chambre des représentants, que seul le procureur général pourrait accomplir certains actes ou les faire accomplir par d'autres (sur sa réquisition). Or, l'insertion d'un nouvel alinéa dans l'article 3 donne l'impression que tout officier du ministère public et tout agent compétent du pays pourraient intenter des poursuites en matière répressive à l'égard de ministres régionaux ou communautaires et de ministres fédéraux. Le fait que ce nouvel alinéa 1^{er} de l'article 3 soit suivi d'un alinéa prévoyant que les actes d'information ne peuvent être effectués que par le procureur général près la Cour de cassation ou sur réquisition de celui-ci engendre une ambiguïté. L'intervenant estime que l'objectif était manifestement de faire en sorte que ce soit le procureur général près la Cour de cassation qui juge de l'opportunité d'intenter des poursuites et que ce soit également ce procureur général ou la personne qu'il désigne qui soient habilités à accomplir les actes d'information. Il serait en effet inadmissible qu'un substitut prenne l'initiative d'effectuer ces actes d'information.

Le premier ministre souligne qu'ainsi qu'il est apparu au cours de la discussion de la proposition de révision de l'article 59 de la Constitution et du projet de loi spéciale portant exécution temporaire et partielle de l'article 125 de la Constitution, le Sénat entendait essentiellement insérer une disposition explicite visant à empêcher que l'on puisse intenter indirectement des poursuites en matière répressive en se constituant partie civile. Le Sénat a jugé qu'il fallait laisser à la Chambre le soin d'apprécier s'il conviendrait d'insérer une disposition analogue dans la loi modifiant la loi du 17 décembre 1996 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution. La Chambre des représentants avait en effet estimé initialement que l'existence d'une jurisprudence constante suffisait en la matière. Pour

stemming te zijn met artikel 2, § 2, van de wet van 17 december 1996 houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, waar vermeld staat dat de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie de bevoegdheden van de procureur des Konings uitoefent, alsook met artikel 3 van dezelfde wet dat stelt dat de informatiedaden enkel mogen gesteld worden door de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie.

Een lid is van oordeel dat dit voorstel het probleem niet zal oplossen. Volgens hem leidt het door de Senaat aangenomen amendement op het ontwerp van bijzondere wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 125 van de Grondwet, tot verwarring. Het was de bedoeling van de uitvoeringswet van artikel 103 en van het ontwerp van bijzondere wet, dat de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie de vervolgingen zou instellen, en dat een raadsheer bij het Hof van Cassatie als onderzoeksrechter zou optreden. Daarbij was men het erover eens, bij de bespreking in de Kamer van volksvertegenwoordigers, dat enkel de Procureur-Generaal bepaalde handelingen zou verrichten of die — op zijn vordering — door anderen zou kunnen laten uitvoeren. Door de invoeging in artikel 3 ontstaat de indruk dat elke ambtenaar van het openbaar ministerie en elke bevoegde ambtenaar in het land, de vervolging in strafzaken zou kunnen instellen tegenover gewest- of gemeenschapsministers en federale ministers. Het feit dat dit nieuw eerste lid van artikel 3 wordt gevolgd door het lid dat bepaalt dat de informatiedaden enkel door de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie of op zijn vordering mogen worden verricht, leidt tot onduidelijkheid. Volgens de spreker was het duidelijk de bedoeling dat het de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie zou zijn die zou oordelen over de opportuniteit een vervolging al dan niet in te stellen en is het ook die Procureur-Generaal zelf, of iemand die hij aanwijst die de informatiedaden mag stellen. Het is niet aanvaardbaar dat een substituut het initiatief zou nemen tot informatiedaden over te gaan.

De Eerste minister wijst erop dat het voornamelijk de bedoeling van de Senaat was, zoals gebleken is naar aanleiding van de bespreking van de herziening van artikel 59 van de Grondwet en het ontwerp van bijzondere wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 125 van de Grondwet, uitdrukkelijk een bepaling in te lassen om te verhinderen dat men onrechtstreeks een vervolging in strafzaken zou kunnen instellen door zich burgerlijke partij te stellen. De Senaat vond dat het aan het oordeel van de Kamer van volksvertegenwoordigers moest worden overgelaten om een soortgelijke bepaling eventueel ook in de wet tot wijziging van de wet van 17 december 1996 houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, op te nemen. De Kamer van volksvertegenwoordig-

le surplus, l'insertion explicite de cette disposition ne dissimule aucune arrière-pensée.

L'insertion de cet alinéa ne porte du reste nullement atteinte au contenu de l'article 2, § 2, de la loi à modifier, lequel prévoit que, dans les cas spécifiques visés, le ministère public est assuré par le procureur général près la Cour de cassation.

Le même membre fait observer que les règles prévues par l'article 59 de la Constitution diffèrent totalement de celles qui sont prévues par les articles 103 et 125 de la Constitution. Ce sont en effet les tribunaux ordinaires qui sont compétents pour juger les parlementaires, à condition, il est vrai, de respecter une procédure de levée d'immunité. En revanche, en ce qui concerne les ministres, les articles 103 et 125 de la Constitution désignent clairement l'institution qui intente l'action publique (l'assemblée législative) et celle qui les juge (la Cour de cassation).

Il est dès lors exclu qu'une personne se constitue partie civile devant la Cour de cassation pour initier la procédure contre un ministre. Par contre, le texte proposé a une raison d'être en ce qui concerne les parlementaires, étant donné que ceux-ci sont soumis au droit commun (même si, en vertu du nouveau projet de texte de l'article 59 de la Constitution, l'action publique ne peut être intentée que par les officiers du ministère public).

Il paraît dès lors parfaitement inutile d'insérer une telle disposition en ce qui concerne les ministres, étant donné que la Constitution prévoit déjà des règles claires. Le nouvel alinéa 1^{er} semble donc difficilement compatible avec l'article 3, alinéa 2, de la loi.

Il doit toutefois être clair que c'est le procureur général près la Cour de cassation qui juge de l'opportunité de poursuivre ou non des ministres, et, en outre, que ces actes ne peuvent être accomplis que par le procureur général lui-même ou sur sa réquisition.

Le texte adopté par le Sénat laisse d'ailleurs subsister certains doutes, comme, par exemple, quant à la question de savoir si des officiers de police judiciaire qui ne sont pas placés sous l'autorité directe du procureur général près la Cour de cassation peuvent agir.

Un membre reconnaît que la nouvelle disposition à insérer à l'article 3 est en fait superflue, mais il souligne qu'elle est aussi « sans danger ». Le nouvel alinéa ne fait que confirmer une pratique qui a déjà cours. Il fait observer qu'il faut veiller à réaliser une analogie aussi grande que possible dans l'exécution des deux articles constitutionnels. On ne peut certainement pas perdre de vue qu'il s'agit d'une loi temporaire et que l'insertion du nouvel alinéa ne peut donner lieu à des problèmes d'interprétation. L'intervenant estime que la réglementation donne satisfaction.

Le premier ministre insiste pour que le texte du nouvel alinéa à insérer à l'article 3 de la loi du

gers oordeelde immers initieel dat het bestaan van een vaste rechtspraak terzake voldoende was. Voor het overige dient niets gezocht te worden achter het expliciet opnemen van de bepaling in kwestie.

Het opnemen van dit lid doet trouwens geen afbreuk aan de inhoud van artikel 2, § 2, van de te wijzigen wet dat stelt dat het openbaar ministerie in de specifieke bedoelde gevallen wordt waargenomen door de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie.

Hetzelfde lid wijst erop dat de regelingen voorzien enerzijds, bij artikel 59 van de Grondwet en anderzijds, bij de artikelen 103 en 125 van de Grondwet, totaal verschillend zijn. Het zijn immers de gewone rechtbanken die bevoegd zijn om parlementsleden te berechten, weliswaar mits het naleven van een aan de immunitet verbonden procedure. Voor de ministers daarentegen voorzien de artikelen 103 en 125 van de Grondwet duidelijk welke instelling de strafvordering instelt (de wetgevende assemblee) en welke hen berecht (het Hof van Cassatie).

Het is dan ook uitgesloten dat iemand zich burgerlijke partij zou stellen voor het Hof van Cassatie om de procedure tegen een minister op gang te brengen. Ten aanzien van een parlements lid is de voorgestelde tekst wel zinvol, omdat voor parlementsleden het gemeen recht geldt (weliswaar kunnen enkel de ambtenaren van het openbaar ministerie overeenkomstig de nieuwe ontwerp tekst van artikel 59 van de Grondwet, de strafvordering instellen).

De bepaling inlassen met betrekking tot ministers lijkt dan ook volledig overbodig omdat de Grondwet reeds een duidelijk regeling voorziet. Het lijkt dan ook moeilijk het nieuwe eerste lid te combineren met het tweede lid van artikel 3 van de wet.

Er mag evenwel geen twijfel over bestaan dat het de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie is die oordeelt over de opportuniteit al dan niet ministers te vervolgen, en vervolgens, dat deze handelingen enkel kunnen worden gesteld door de Procureur-Generaal zelf of op zijn vordering.

De door de Senaat aangenomen tekst laat overigens twijfels bestaan zoals bijvoorbeeld over de vraag of officieren van gerechtelijke politie die niet rechtstreeks onder het gezag staan van de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie, kunnen optreden.

Een lid aanvaardt dat de nieuwe in artikel 3 van de te wijzigen wet in te lassen bepaling, eigenlijk overbodig is maar zij is echter ook « onschadelijk ». Het nieuwe lid houdt enkel de bevestiging in van een gangbare praktijk. Hij wijst erop dat er moet gestreefd worden naar een zo groot mogelijke analogie in de uitvoeringsregeling van de beide Grondwetsartikelen. Er mag zeker niet uit het oog verloren worden dat het om een tijdelijke wet gaat en dat door de invoering van het nieuwe lid de tekst niet verkeerd kan worden begrepen. De spreker acht de regeling voldoende sluitend.

De Eerste minister pleit ervoor dat de tekst van het in artikel 3 van de wet van 17 december 1996 hou-

17 décembre 1996 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution soit maintenu tel quel.

Il précise que le nouvel alinéa doit être lu en corrélation avec l'article 2 de la même loi. Il en ressort en effet que les officiers du ministère public et les agents compétents ne peuvent être que ceux visés à l'article 2, § 2, à savoir le procureur général près la Cour de cassation. Le mot « compétent » est essentiel pour l'interprétation.

Un membre fait observer qu'il y a lieu de faire une nette distinction entre le fait d'intenter des poursuites, conformément au nouvel alinéa 1^{er}, et la disposition de l'alinéa suivant de l'article 3 de la loi, qui prévoit que les actes d'information ne peuvent être effectués que par le procureur général près la Cour de cassation. Ces actes ne constituent qu'une des conséquences de la décision d'intenter des poursuites.

Un autre membre tient à préciser qu'il doit être clair que l'article 3, alinéa 1^{er} (*nouveau*), de la loi du 17 décembre 1996 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution ne fait que confirmer la règle constitutionnelle en vertu de laquelle les parties civiles n'ont pas le pouvoir de citer directement un ministre à comparaître. Seuls les Chambres législatives et, dans le cadre de la proposition à l'examen, le ministère public près la Cour de cassation ont le droit d'accuser les ministres et de les traduire devant la Cour de cassation. En revanche, par suite de cette loi temporaire, seul le procureur général près la Cour de cassation est habilité à juger de l'opportunité de poursuivre. Tous les devoirs doivent en outre être accomplis par le procureur général près la Cour de cassation ou à la requête de celui-ci.

Compte tenu des précisions fournies au cours de la discussion, l'auteur de l'amendement n° 1 (Doc. n° 916/2-96/97) retire son amendement.

III. — VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 3

L'amendement n° 1 est retiré.

dende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, in te voegen nieuw lid als dusdanig wordt behouden.

Hij verduidelijkt dat het nieuwe lid in samenhang moet worden gelezen met het artikel 2 van dezelfde wet. Hieruit volgt immers dat de ambtenaren van het openbaar ministerie en de bevoegde ambtenaren enkel dezen uit artikel 2, § 2, kunnen zijn, te weten de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie. Het woord « bevoegde » is essentieel in de interpretatie.

Een lid wijst erop dat er een fundamenteel onderscheid moet worden gemaakt tussen het instellen van de vervolging, zoals bedoeld in het nieuwe eerste lid, en de bepaling van het volgende lid van artikel 3 van de wet, zeggende dat de informatiedaden enkel tot de bevoegdheid van de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie behoren. Deze daden zijn enkel één van de gevolgen nadat het initiatief tot het opstarten van een vervolgingsprocedure werd genomen.

Een ander lid wenst te stellen dat het duidelijk moet zijn dat het nieuwe eerste lid van artikel 3 van de wet van 17 december 1996 houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, enkel de bevestiging inhoudt van de grondwettelijke regel volgens welke de burgerlijke partijen niet bevoegd zijn om een minister rechtstreeks te dagvaarden. Enkel de wetgevende assemblees hebben het recht ministers in beschuldiging te stellen en hen voor het Hof van Cassatie te brengen, en in het kader van deze wet enkel het openbaar ministerie bij het Hof van Cassatie. Als gevolg van deze tijdelijke wet is daarenboven enkel de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie bevoegd te oordelen over de opportuniteit om al dan niet te vervolgen. Alle handelingen moeten bovendien door de Procureur-Generaal bij het Hof van Cassatie worden verricht of op zijn vordering.

De indiener van amendement n° 1 (Stuk n° 916/2-96/97) trekt dit in als gevolg van het verloop van de bespreking.

III. — STEMMING

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

Amendement n° 1 wordt ingetrokken.

L'article 3 est adopté par 9 voix et une abstention.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi est adopté par 9 voix et une abstention.

Le rapporteur,

P. BREYNE

La présidente,

N. de T'SERCLAES

ERRATUM

Art. 3

Dans le texte néerlandais, à l'avant-dernière ligne, lire « openbaar » au lieu de « openbare ».

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Het wetsvoorstel in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

P. BREYNE

De voorzitter,

N. de T'SERCLAES

ERRATUM

Art. 3

Op de voorlaatste regel, leze men « openbaar » in plaats van « openbare ».